LETTRE

SUR LES RAPPORTS DE L'HARMONIE AVEC LES NOMBRES

Vous voulez absolument, Monsieur, voir par écrit mes rapports entre l'harmonie et les nombres. Les voici: tout ce que je vous demanderai, ce

son rang il nous en représente la simplicité, la grandeur et l'immutabilité. Ce n'est pas que cette quarte harmonique soit plus permanente que toutes les autres choses

vous, Monsieur, vous y pourrez lire le pouvoir de ce qu'on doit appeler l'Église, et la preuve matérielle que hors d'elle il n'y a point de salut, en se souvenant toutefois de ce que j'ai dit au commencement que le sensible ne subsiste que par ce qui ne l'est pas, et que par conséquent il n'est que l'expression matérielle des lois d'un principe immatériel caché pour les yeux du corps.

Quoique nous ayons reconnu que la gamme était composée de huit sons, cependant le dernier n'étant qu'une répétition du premier, il n'y a dans le fait que sept sons différents les uns des autres; et si l'oreille ne se trouve pas en repos sur le septième de ces sons, nais seulement lorsqu'elle est parvenue jusqu'au huitième, c'est une nouvelle confirmation pour moi que toutes

dans la décade, savoir, le binaire, le quinaire et le neuvaire; eh bien! je veux que ce soit encore votre oreille qui vous apprenne leur origine; c'est un témoin dont vous ne vous défierez pas, et qui doit vous confirmer la certitude des choses de l’intelligence.

Vous jugez aisément que si l'accord parfait était toujours demeuré dans sa nature, l'ordre et une juste harmonie auraient subsisté perpétuellement; mais cette monotonie parut ennuyeuse, et ceux qui étaient formés pour l'entendre s’en étant dégoûtés se déterminèrent à composer. Or, quelle marche suivirent-ils pour cela? Ils altérèrent l'accord parfait en supprimant son octave et y substituant la note précédente, d'où provient ce qui est connu sous le nom d'accord de septième; c’est là la source de toutes les productions musicales, qui est pour moi une image de la production universelle, et où mon esprit en découvre le principe comme iv2536 Tw(15.9()-'acc17.4(0)16()-15.2

l’une ou l'autre de ces deux gammes que vous preniez la dominante, elle sera toujours la première note et comme la source de la division. Si c'est dans le huitenaire, elle portera cinq par son rang, et en y joignant le nombre quatre qui se trouve depuis cette quinte jusqu’à l’octave, vous aurez le neuvaire qui vous rappellera la réunion de la partie animale au chef de l'abomination. (Je parlerai tout à l'heure de ce nombre neuvaire et vous montrerai clairement qu'il fait la subdivision de la matière). Si vous prenez votre dominante dans le dénaire, elle portera six par son rang, mais faisant la division comme dans le huitenaire, il y aura cinq depuis cette dominante jusqu'au dénaire, ce qui vous rendra onze; que côté

cette légère observation peut signifier quelque chose; vous voyez la note sensible de ce ton mineur engendrer un accord de septième diminuée, d'où ce ton tire sa plus grande beauté, accord qui ne porte pas une seule des notes de l'accord parfait, et qui au contraire porte les quatre seules notes qui en soient proscrites, accord enfin, qui porte neuf, étant composé

parle au nom de l'Éternel" et prononce le même mot. Tout

officiers dignitaires de ce temple. Qu'ainsi Dieu soit à mon aide et me tienne pour un temps immémorial en sa sainte garde! Amen.

Ensuite le T.R.M^{e}. d'orient marque le front du frère avec la couleur rouge en lui disant le doigt appuyé sur le front: "Sois marqué, homme, du Signe Saint et très Saint,

Après que le T.V.M^e^. d'occident aura fini sa cérémonie dans le Porche, on reportera dans le même ordre les livres où ils étaient dans le Temple. Alors les Surveillants du Porche reprennent leurs places ordinaires de travail ouvert.

Cette cérémonie sera célébrée dans le Temple régulièrement assemblé et les